

Malgré une nouvelle amélioration du «Pouls des places d'apprentissage» en juillet 2020, des défis attendent les jeunes professionnels

Zurich, le 6 août 2020. Entre avril et juin 2020, la Suisse a progressivement assoupli les mesures ordonnées par le Conseil fédéral pour lutter contre la pandémie de COVID-19. En juillet, toujours en coopération avec la plateforme de places d'apprentissage Yousty, l'équipe de recherche «Pouls des places d'apprentissage» de l'ETH Zurich s'est à nouveau intéressée aux effets de la crise du coronavirus sur la situation des entreprises de formation et des jeunes qui commencent, suivent ou terminent un apprentissage. Les résultats de cette quatrième prise de température montrent des améliorations continues par rapport aux mesures des mois précédents. Les entreprises de formation sont plus optimistes pour tous les groupes de jeunes. Néanmoins, ceux qui débutent dans la vie professionnelle active sont actuellement les plus touchés par les effets de la crise. Cette nouvelle étude approfondie révèle également qu'il existe un besoin d'information quant aux possibilités de formation et de perfectionnement après un apprentissage.

Grandes lignes du «Pouls des places d'apprentissage» de juillet 2020

Le «Pouls des places d'apprentissage» (www.lehrstellenpuls.ch) relève les effets des mesures prises pour lutter contre la pandémie de COVID-19 sur les entreprises formatrices ainsi que sur leurs apprentis actuels et futurs. La quatrième mesure, effectuée en juillet 2020, analyse les modifications dans le «Pouls des places d'apprentisages» après les nouveaux assouplissements en juin.

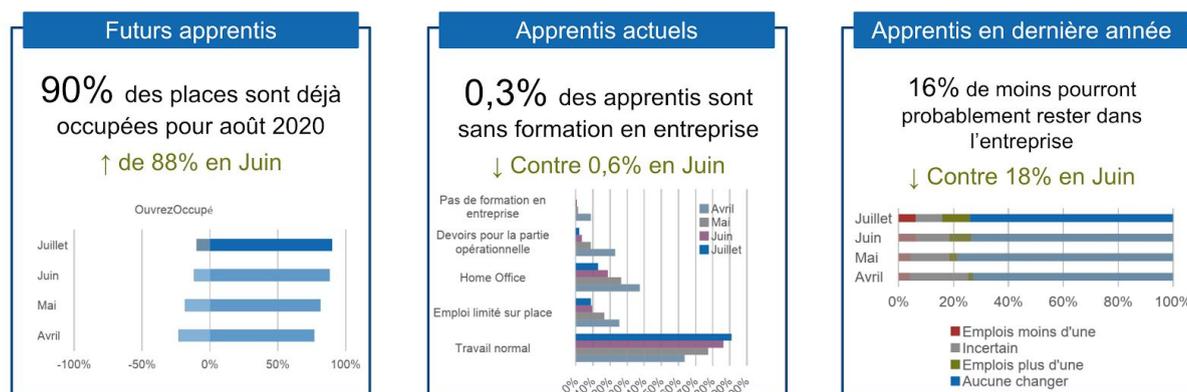


Figure 1: les grandes lignes de juillet. Les grandes lignes montrent de quelle manière les assouplissements des mesures de lutte contre la pandémie ont influencé la situation des trois groupes de jeunes analysés: jeunes avant l'apprentissage (futurs apprentis), jeunes en apprentissage (apprentis actuels) et jeunes sur le point d'entrer sur le marché du travail (apprentis de dernière année). En juillet, on constate des changements positifs par rapport au mois d'avril, de mai et de juin¹ pour les trois groupes:

¹ Les écarts par rapport aux résultats de la mesure du «Pouls des places d'apprentissage» de juin 2020 et publiés en juillet sont le fait des changements dans l'échantillon des entreprises de formation en raison d'une nouvelle épuration des données.

- **Futurs apprentis:** l'illustration de gauche montre que le processus de recrutement de nouveaux apprentis va dans le bon sens: 90% (88% en juin, 83% en mai et 77% en avril) des places d'apprentissage proposées par les entreprises formatrices interrogées avec début de l'apprentissage en été/automne 2020 étaient déjà occupées en juillet.
- **Apprentis actuels:** l'assouplissement des mesures a eu un effet positif sur la formation des apprentis actuels, puisque seuls 0,3% (0,6% en juin, 1,3% en mai et 9% en avril) d'entre eux n'ont pas reçu de formation interne en juillet dans les entreprises interrogées.
- **Apprentis en dernière année:** les jeunes sur le point d'entrer sur le marché du travail sont les plus touchés, les entreprises formatrices indiquant qu'elles pourront probablement occuper 16% (contre 18% en juin et en mai, 25% en avril) de jeunes professionnels en moins que d'habitude.

Groupe 1: futurs apprentis

Selon les entreprises interrogées, 1,6% (1,8% en juin, 2,0% en mai et 5,2 % en avril) des places d'apprentissage débutant en été/automne 2020 seront probablement perdues. 2,1% (3% en juin, 2,6% en mai et 2,7% en avril) ont déjà été perdues en raison de la pandémie de COVID-19. Cependant, 16% (18% en mai et en juin, 24% en avril) des entreprises formatrices interrogées seraient disposées à proposer des places d'apprentissage supplémentaires pour les jeunes qui n'en trouvent pas ou qui l'ont perdue en raison des événements.

En juillet 2020, les entreprises interrogées indiquaient que 90% (88% en juin, 81% en mai et 77% en avril) des places d'apprentissage étaient déjà occupées. Avec près de 90% de places d'apprentissage déjà attribuées, les secteurs professionnels «Informatique», «Transports, logistique, sécurité», «Vente, achat», «Economie, administration, tourisme» et «Santé» ainsi que «Planification, construction» occupent la tête du classement. Il reste encore un nombre relativement important de places à pourvoir dans les secteurs «Construction», «Restauration, hôtellerie», «Véhicules» et «Technique du bâtiment». Aux termes de la loi fédérale sur la formation professionnelle, la Confédération doit surveiller les déséquilibres sur le marché de la formation professionnelle initiale et, le cas échéant, prendre des mesures pour les corriger (art. 13 LFPr, 2015). Il faudra cependant attendre les prochains relevés du «Pouls des places d'apprentissage» pour connaître l'évolution de ces chiffres d'ici le début des apprentissages 2020. 1,1% (1% en juin, 1,9% en mai et 0,5% en avril) des contrats d'apprentissage déjà signés pour l'été 2020 ont dû être résiliés.

Groupe 2: apprentis actuels

L'assouplissement des mesures a eu des effets positifs sur la formation en entreprise des apprentis actuels employés dans les entreprises interrogées. 91% (86% en juin, 77% en mai et 64% en avril) des apprentis travaillent normalement dans leur entreprise de formation, dans le respect des mesures de protection de l'OFSP. Ils ne sont plus que 9% (10% en juin, 17% en mai et 25% en avril) à avoir un accès limité à leur entreprise formatrice sur place, cette part ayant fortement diminué depuis le confinement. La part des apprentis dont la formation en entreprise se déroule à la maison, c'est-à-dire en télétravail ou avec des devoirs à domicile, a également diminué continuellement depuis le premier relevé (de 23% en avril, à 9% en mai, à 4% en juin et à 2% en juillet pour les devoirs et de 37% en avril, à 26% en mai, à 19% en juin et à 13% en juillet pour le télétravail). Seuls 0,3% (0,6% en juin, 1,3% en mai et 9% en avril) des apprentis ne reçoivent pas de formation interne. Le tableau ci-dessous présente les variations en matière de situation de travail des apprentis entre les divers domaines professionnels.

Figure 2: effets relevés en juillet de la crise du coronavirus sur la formation en entreprise par domaine professionnel

	Apprentis dans l'entreprise		Apprentis à domicile		
	Travail normal	Emploi limité sur place	Home Office	Devoirs pour la partie opérationnelle	Pas de formation en entreprise
	91%	9%	13%	2%	0%
Construction	98%	0%	3%	1%	0%
Formation, social	100%	0%	3%	2%	0%
Électrotechnique	93%	5%	10%	0%	0%
Véhicules	99%	0%	1%	1%	0%
Restauration, hôtellerie	97%	5%	1%	2%	0%
Technique du bâtiment	97%	1%	0%	1%	0%
Santé	99%	9%	1%	2%	1%
Bois, aménagement intérieur	97%	0%	2%	1%	0%
Informatique	57%	45%	75%	2%	0%
Métal, machines, montres	95%	12%	5%	6%	0%
Nature	98%	0%	1%	0%	1%
Planification, construction	93%	6%	14%	1%	0%
Vente, achat	98%	1%	3%	2%	0%
Transports, logistique, sécurité	99%	5%	0%	1%	0%
Économie, administration, tourisme	90%	14%	35%	3%	1%
Autres	88%	9%	9%	5%	1%

Remarques: les résultats sont basés sur les données des sondages du «Pouls des places d'apprentissage» en juillet 2020. Le tableau montre, par mesure et catégorie professionnelle, la part (%) des apprentis de tous les apprentis couverts par toutes les entreprises de formation interrogées dans la catégorie professionnelle considérée (plusieurs réponses possibles); les catégories professionnelles avec moins de 50 entreprises de formation interrogées ne sont pas indiquées mais regroupées sous «Autres».

Effets sur les notes finales

Les entreprises de formation interrogées sont toujours d'avis que les effets de la crise du coronavirus influenceront légèrement les compétences des apprentis. Elles devaient indiquer si les apprentis qui ne sont pas en dernière année pourraient encore rattraper la matière manquée dans le cadre de la formation en entreprise d'ici la fin de leur apprentissage. Elles ont répondu en utilisant une échelle de 1 (non, certainement pas) à 5 (oui, certainement) pour nuancer leur avis, qui se solde sur une note de 4,09 (4,23 en juin, 4,18 en mai et 4,15 en avril). Les retours qualitatifs montrent que ce sont en particulier les jeunes ayant des difficultés d'apprentissage qui inquiètent les entreprises de formation. 30% des apprentis (25% en juin, 22% en mai et 29% en avril) travaillent dans des entreprises de formation qui leur proposent de l'aide pour rattraper la matière manquée.

Groupe 3: apprentis en dernière année

Ceux qui sont en dernière année d'apprentissage de deux, trois ou quatre ans sont confrontés à deux défis majeurs en 2020. La crise du coronavirus a d'une part eu une influence directe sur les examens finaux, Les examens des écoles professionnelles ont été annulés, tandis que les examens pratiques en entreprise ont été réalisés de manière spécifique aux différentes branches, comme l'a souhaité le Conseil fédéral. D'autre part, ils se retrouvent au carrefour entre apprentissage professionnel et

intégration au marché du travail alors que la situation économique est difficile. Ils sont en outre en concurrence directe avec des professionnels expérimentés, eux aussi à la recherche d'un emploi.

Procédure de qualification et fin de l'apprentissage: en avril et en juin, les entreprises formatrices interrogées partageaient du principe que la crise du coronavirus aurait une influence sur les notes finales, tant scolaires que pratiques, de leurs apprentis. Dans le sondage de juillet, elles ont été consultées sur les résultats réels. Interrogés sur les notes de la partie pratique ou théorique de la procédure de qualification par rapport à celles de l'année dernière, les entreprises formatrices ont indiqué que 26% des apprentis avaient décroché de meilleures notes, 4,6% de moins bonnes notes, 49,3% des notes comparables à celles de l'année précédente et 20,1% ont dit ignorer de quoi il en était.

Par ailleurs, 69% des apprentis travaillent dans des entreprises formatrices dans lesquelles le nombre de diplômés est le même que l'année précédente. 18% sont occupés dans des entreprises qui annoncent un plus grand nombre d'apprentissages terminés, 13% dans des entreprises où les apprentis ayant obtenu leur diplôme sont moins nombreux.

Maintien de l'emploi après l'apprentissage: près de 74% (73% en juin, 79% en mai et 73% en avril) des apprentis travaillent dans des entreprises de formation qui prévoient de continuer à occuper autant d'apprentis ayant terminé leur formation que l'année précédente. 10% (7% en juin, 3% en mai et 2% en avril) des apprentis sont dans des entreprises qui conserveront cette année davantage d'apprentis ayant fini leur formation. Dans l'ensemble, près de 16% (18% en mai et en juin, 25% en avril) des apprentis ne pourront peut-être pas rester dans l'entreprise, soit parce qu'elle occupera moins d'apprentis, soit parce que celle-ci n'est pas encore en mesure de faire de prévisions en juillet pour cause d'évolution incertaine des affaires. 63% (69% en juin, 72% en mai et 61% en avril) des apprentis travaillent dans des entreprises de formation qui les soutiennent pour entrer sur le marché du travail.

Depuis le relevé de juin, les défis qui attendent les jeunes professionnels ont été examinés plus en détail. Les entreprises formatrices devaient indiquer si leurs apprentis avaient plus de peine à trouver un emploi après leur formation que l'an dernier. 41% (56% en juin) ont annoncé qu'il était pour l'heure plus difficile, pour les apprentis, de trouver un poste. Pour 37% (27% en juin), la situation est jugée comparable à l'année précédente. Pour 3% (1% en juin) des apprentis, la situation s'est même simplifiée et 19% (16% en juin) des entreprises n'ont pas pu prendre position à ce sujet. Les expériences faites au cours des récessions précédentes confirment que les apprentis ayant terminé leur formation auront cette année la tâche probablement plus difficile que d'habitude (voir rapport détaillé du «Pouls des places d'apprentissage» d'avril 2020).

Coup de projecteur spécial

Étude d'approfondissement sur le niveau d'information et le processus de décision en lien avec des formations plus poussées

Une alternative possible pour les jeunes professionnels qui ne parviennent pas à entrer directement sur le marché du travail à l'issue de leur apprentissage est de poursuivre leur formation et d'opter pour une possibilité de formation ou de perfectionnement. Pour cette raison, le groupe de recherche de la Chaire de systèmes éducatifs de l'ETH, soutenue par professionals.ch (yousty AG) a lancé une étude d'approfondissement sur le comportement des jeunes adultes de Suisse alémanique en matière de formation. 539 personnes âgées de 18 à 35 ans et ayant déjà terminé leur apprentissage

professionnel (certificat fédéral de capacité CFC ou attestation fédérale de formation professionnelle AFP) ont participé à cette enquête.

Les résultats montrent que les jeunes adultes au bénéfice d'une formation professionnelle achevée s'intéressent à d'autres formations. Une grande partie a déjà suivi une autre formation, est en train de le faire ou prévoit d'opter pour cette solution à l'avenir. Le processus de décision n'est pas perçu comme particulièrement difficile et les jeunes prennent le temps de faire leur choix. Ainsi, il faut aux sondés presque **neuf mois** pour opter pour une formation. Les **raisons principales** de leur décision en faveur d'une nouvelle formation sont de nature intrinsèque ou servent au développement de leur carrière personnelle. L'obstacle le plus conséquent réside dans la difficulté à obtenir les bonnes informations.

L'importance élevée du niveau d'information a été examinée plus en détail, par l'analyse d'une part de l'évaluation subjective des sondés quant à leur propre niveau d'information et, d'autre part, au moyen de deux indicateurs objectifs relatifs à leur niveau d'information. Les sondés se sentent moyennement à bien informés des différentes possibilités de formation. En analysant leurs connaissances sur les salaires des diplômées et diplômés de différentes formations, l'image est en revanche moins positive. **Il apparaît que les sondés ont tendance à sous-estimer la progression salariale d'une formation tertiaire et que ceci vaut particulièrement pour la formation professionnelle supérieure.** Ce résultat est pertinent dans la mesure où **cette évaluation incorrecte des sondés les retient probablement de se lancer dans une formation de cette nature.**

S'y ajoute le fait que les sondés ne sont pas en mesure de bien évaluer s'ils sont autorisés à suivre une certaine formation plus poussée ou non. Beaucoup d'entre eux ne sont pas sûrs des conditions d'admission ou surestiment leurs possibilités. Cet aspect constitue également un obstacle possible au choix de certaines formations. Ils sont par contre mieux informés des conditions d'admission dans les hautes écoles que dans les institutions de la formation professionnelle supérieure. On notera toutefois que les conditions d'admission aux hautes écoles spécialisées, examens professionnels et examens professionnels supérieurs varient d'une formation à l'autre et qu'il est ainsi plus compliqué de s'y retrouver que dans le cas des hautes écoles et des hautes écoles universitaires. **Il existe, à cet égard, un net potentiel en matière de transmission d'informations et de sensibilisation en lien avec les possibilités variées et complexes offertes par le système de formation suisse.**

Il est donc important que les entreprises formatrices conseillent leurs apprentis sur les différentes possibilités de formation et de perfectionnement. Parmi toutes les offres de soutien proposées par celles qui ont participé au sondage du «Pouls des places d'apprentissage», il s'agit de la mesure la plus fréquemment citée.

Échantillon du «Pouls des places d'apprentissage» en juillet 2020

En juillet, **2809** entreprises de formation (2091 en juin, 1587 en mai, 1050 en avril) ont participé au sondage. Ces entreprises représentaient **21 103** apprentis (20 394 en juin, 19 597 en mai, 13 139 en avril).

Informations supplémentaires

- La **fiche d'information** contenant les résultats du «Pouls des places d'apprentissage suisse» de juillet 2020 est disponible [ici](#).
- L'étude d'approfondissement sur «Niveau d'information et le processus de décision en lien avec des formations plus poussées. Rapport sur la situation en matière de formation des jeunes adultes après l'apprentissage professionnel» est disponible en allemand [ici](#).
- Le **rapport détaillé** du «Pouls des places d'apprentissage suisse» d'avril 2020 est disponible ici: <https://ces.ethz.ch/de/forschung/lehrstellenpuls.html>
- Le **quatrième webinaire** se tiendra le 13 août 2020 à 10h30. Les inscriptions sont possibles sur www.lehrstellenpuls.ch.
- Des données et informations supplémentaires sont disponibles sur le site Internet LehrstellenPuls: www.lehrstellenpuls.ch

Contact et informations:

- Urs Casty, Fondateur et propriétaire Yousty SA (079 402 55 66)
- Prof. Dr. Ursula Renold, professeur en systèmes d'éducation ETH Zurich (079 405 26 79)
- E-Mail: info@lehrstellenpuls.ch

Le projet de recherche «Pouls des places d'apprentissage» brièvement présenté

Le projet de recherche «Pouls des places d'apprentissage» identifie les effets de la pandémie COVID-19 sur les apprentissages, les entreprises de formation et les jeunes en Suisse. Au cours d'une année, nous prenons régulièrement le **«pouls» de la situation des places d'apprentissage** en Suisse. Il s'agit de répondre aux questions de recherche suivantes:

- Dans quelle mesure les **entreprises de formation** des différents secteurs économiques et cantons sont-elles touchées par la pandémie COVID-19?
- Dans quelle mesure les différents **apprentissages ou domaines professionnels** sont-ils concernés par les mesures décrétées par le gouvernement fédéral?
- Dans quelle mesure les **jeunes** sont-ils touchés par la pandémie de COVID-19 avant, pendant ou à la fin de leur formation professionnelle?
- Quelles **innovations** les entreprises de formation ont-elles lancées pour assurer la meilleure offre de formation possible aux trois groupes de jeunes?

Les résultats de l'enquête mensuelle sont publiés sur le site **«www.lehrstellenPuls.ch»** au début du mois suivant.

Nous tenons à remercier toutes les organisations qui soutiennent le projet de recherche Pouls des places d'apprentissage et nous permettent de les mentionner dans les enquêtes:

- Allpura – Association des entreprises suisses en nettoyage
- Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)
- Association Polybat
- Conférence suisse des offices de la formation professionnelle CSFP

- Conférence Suisse des directrices et directeurs de l'orientation professionnelle, universitaire et de carrière CDOPU
- Enveloppe des édifices Suisse
- GastroSuisse
- HotellerieSuisse
- KUNSTSTOFF.swiss - L'association de l'industrie suisse des matières plastiques
- login formation professionnelle SA
- Union Professionnelle Suisse de la Viande UPSV
- Union Patronale Suisse
- Union professionnelle suisse de l'automobile UPSA
- Société Suisse des Entrepreneurs
- SPEDLOGSWISS
- swissmem formation professionnelle
- Swiss Textiles - Fédération textile Suisse